

Nobel de chimie 2026 : les travaux d'H. Kagan « dans la tradition des pionniers » de Paris-Saclay (C. Galap)

News Tank Éducation & Recherche -
Paris - Actualité n°456422 - Publié le 08/10/2026 à 12:00

Imprimé par - abonné # - le 09/10/2026 à 09:44



Henri Kagan - © Université Paris-Saclay

Les travaux pour lesquels Henri Kagan, professeur émérite de la faculté des sciences d'Orsay de l'Université Paris-Saclay, a reçu le prix Nobel de chimie 2026 « s'inscrivent dans la tradition des grandes et grands pionniers de la chimie à l'université tels qu'Irène Joliot-Curie et Frédéric Joliot-Curie, qui se sont installés à Orsay à la fin des années 50 pour y développer des infrastructures de recherche inédites. Cette tradition d'excellence se doublait déjà du souci permanent des applications de leurs découvertes en chimie, notamment les applications médicales ou pharmaceutiques comme dans le cas d'Henri Kagan », déclare [Camille Galap](#), président de l'Université Paris-Saclay, le 08/10/2026.

Le Nobel de chimie était attribué à Henri Kagan aux côtés du Japonais Kensō Soai, professeur émérite à la Tokyo University of science, pour leurs travaux sur la catalyse asymétrique, le 07/10.

Henri Kagan « a consacré une grande partie de sa carrière au sein de l'équipe de catalyse moléculaire de l'Institut de chimie moléculaire et des matériaux d'Orsay (Université Paris-Saclay, [CNRS \(Centre national de la recherche scientifique\)](#)) à des recherches dédiées à la chiralité moléculaire », indique l'université.

« Ses travaux pionniers sur la chiralité et la catalyse asymétrique ont profondément transformé notre manière de concevoir et de synthétiser les molécules, avec des retombées majeures notamment dans le domaine pharmaceutique. Cette distinction rappelle la force de la recherche fondamentale menée en France, capable de faire émerger des découvertes qui transforment durablement la chimie et ses applications », déclare [Thierry Dauxois](#), PDG ([Président directeur général](#)) du CNRS, le 08/10.

Le parcours et les travaux d'Henri Kagan à l'Université Paris-Saclay

Henri Kagan « a activement participé à la découverte de la catalyse asymétrique, une méthode de synthèse efficace et sélective qui permet de produire ces molécules chirales qui sont primordiales pour le développement de médicaments, entre autres. Ces molécules chirales sont retrouvées également dans les constituants des molécules essentielles à la vie. Comment sont-elles apparues sur terre ? Les travaux d'Henri Kagan sur les effets non-linéaires en catalyse asymétrique ont permis de contribuer aux réponses à cette question, par la conceptualisation et la mise en évidence de l'effet d'amplification d'une asymétrie moléculaire », indique l'Université Paris-Saclay.

« Les modèles originaux mis au point par Henri Kagan sont utilisés plus que jamais aujourd'hui pour développer de nouvelles réactions de catalyse asymétrique, au-delà de celles déjà industrialisées. L'étude des effets non linéaires permet d'en comprendre les mécanismes et d'optimiser les phénomènes d'amplification asymétrique. Cela permet de préparer des molécules chirales par les moyens les plus économes et les plus durables, avec des équipes de recherche de l'ICMMO qui travaillent encore sur ces sujets », indique Emmanuelle Schulz, directrice de l'ICMMO (Institut de chimie moléculaire et des matériaux d'Orsay - Université Paris-Saclay, CNRS).

L'université revient sur le parcours du chercheur. « Henri Kagan est diplômé de l'[ENSCP \(École nationale supérieure de chimie de Paris\)](#) (École nationale supérieure de chimie de Paris - aujourd'hui Chimie ParisTech - [PSL \(Paris Sciences & Lettres\)](#)). Il a débuté sa carrière au CNRS en 1954, puis il a réalisé sa thèse au collège de France sous la direction de Jean Jacques. Henri Kagan a été nommé maître de conférences à l'Université Paris-Saclay (ex-Université Paris-Sud) en 1967 et promu professeur titulaire en 1973. En 1993, il est devenu professeur à l'Institut Universitaire de France.

Récipiendaire du Grand prix du rayonnement français pour la science en 1989, il est membre de l'Académie des sciences depuis 1991 et de la Royal society of chemistry depuis 2003. Henri Kagan a reçu tout au long de sa carrière de nombreuses récompenses, dont la médaille d'argent du CNRS en 1974 et la médaille Prelog en 1990. En 2001, Henri Kagan est lauréat du Prix Wolf, l'une des plus prestigieuses récompenses internationales dans le domaine. Parmi les plus hautes distinctions attribuées, il a reçu la médaille Benjamin Franklin en 2005 puis la médaille Lavoisier en 2013. Henri Kagan a été fait chevalier de l'ordre national du Mérite en 1996 puis de la Légion d'honneur en 2002. »

© News Tank Éducation & Recherche - 2026 - **Code de la propriété intellectuelle** : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »